

Chronique du 28 janvier 2006
par Christian Doublier

Réactions à la disputation avec J-B Michel

Suite 2 et conclusions ...effarantes

Je vais tenter une synthèse des lettres reçues car c'est encore le moyen le plus simple de résumer la situation.

Jean-Baptiste Michel, l'auteur des trois articles qui m'ont fait réagir, ne m'a jamais répondu.

Je ne sais donc pas si mes lettres et appels téléphoniques, adressés au *Monde de la Bible*, lui sont parvenus ou non et s'il a lu ma "disputation".

Jean-Luc Pouthier, le directeur de rédaction du *Monde de la Bible* m'a écrit, par courriel, le 16 janvier:

"Notre assistante me fait suivre vos courriers, auxquels elle a eu la courtoisie de répondre et qu'elle a fait suivre à leurs différents destinataires" (NDLR: j'avais en effet demandé à ce que ma correspondance remonte, de l'auteur au directeur de rédaction de la revue et au directeur du groupe Bayard, propriétaire de la revue, pour que les responsabilités soient prises à tous les niveaux)

J-L Pouthier poursuit: *"Je n'interviendrai que sur un point: Le Monde de la Bible, journal catholique, n'a JAMAIS (mis en majuscule par J-L Pouthier) nié la divinité de Jésus-Christ. Pour le reste, votre approche et vos invectives, voire vos insultes, sont si éloignées de notre propre travail qu'il me semble souhaitable de ne pas mener plus avant la discussion avec vous. Je vous rappelle que la loi sur la presse du 29 juillet 1881 ne permet pas de traiter à la légère une personne 'd'hypocrite', y compris sur internet"*.

Ma réponse, par courriel, le 16 janvier, laisse la porte ouverte au dialogue, mais sans espoir car il est clair qu'il n'y a pas "erreur" fortuite, mais

opposition irréductible au plan de la Foi.

Samedi dernier, le 21 janvier, j'ai préféré attendre une semaine de plus, pour mettre sur la place publique, la carence finale, probable, du groupe Bayard, à tous les niveaux, dans cette disputation.

C'est hélas le cas, ce 28 janvier. Il faut conclure.

J'écrivis donc le 16 janvier au directeur de rédaction du *Monde de la Bible*:

*"Je vous donne acte que **Le Monde de la Bible n'a jamais nié formellement** la divinité de NSJC. **Je n'aurais alors pas eu à en faire la démonstration.** Par contre, je confirme que le feuilleton incriminé, de J-B Michel, l'insinue fortement. Si vous n'avez pas le temps de lire les 15 premiers articles de ma 'disputation' avec J-B Michel, lisez au moins le 16° et dernier. Vous comprendrez alors pourquoi je parle d'hypocrisie dans la façon de parler de Joseph pour en arriver, insidieusement, à la négation (non exprimée formellement) de la divinité de NSJC. Votre réaction me laisse à penser que vous n'avez pas lu ce 16° article. Je connais la loi de 1881 et c'est pourquoi j'espère que vous exercerez, avec J-B Michel, votre 'droit de réponse' en analysant positivement ma 'disputation' et notamment mon 16° article, plutôt qu'en rejetant globalement mon travail sous prétexte d'invectives et d'injures...qui n'existent point. Quand à mon approche, toute humble devant l'Evangile de Mathieu, elle suffit à montrer les erreurs de J-B Michel. En quoi le directeur d'une revue qui se dit catholique peut-il être choqué par une telle approche faisant primer les Evangiles sur les apocryphes? Faudrait-il alors préciser 'catholique romain' ou 'catholique arien', pour*

définir les positions des journalistes et chercheurs. Soyez assuré de ma plus totale courtoisie dans ce débat. Votre très cordial et dévoué en Jésus, Marie, Joseph."

Un correspondant résume assez bien l'avis général, exprimé de vive voix ou par écrit: "Je suis d'accord avec vous qu'il faut réagir quand des inepties sont publiées, elles sont indignes d'une revue sérieuse et les extraits que vous donnez sont lamentables. Mais c'est d'un tel niveau de bassesse que le dialogue est impossible, il faut mépriser cet auteur. Et de toutes façons n'allez pas vous battre sur le terrain des apocryphes: là règnent l'imagination sans retenue et la curiosité malsaine".

Ma réponse à tous : oui, la finalité de <http://www.josephologie.info> n'est pas de polémiquer.

C'est un site de chercheurs

Et, pour mon compte, je n'ai pas de temps à perdre.

J'en ai pourtant passé, en quinze articles, sur les apocryphes, en espérant avoir donné aux lecteurs la conscience de la difficulté d'approche de ces écrits et en même temps de la simplicité du "diagnostic" de leur éventuelle non catholicité: **il suffit de connaître les passages des Evangiles canoniques évoquant St Joseph.** J'espère n'avoir oublié aucun de ces passages dans les chroniques du 10, 17 et 24 septembre 2005. **C'est une recension indispensable avant toute étude sur St Joseph, pour NE pas parler contre les Evangiles.** C'est du simple bon sens, quand on se veut catholique "romain", ou même orthodoxe, bref, quand on adhère au Credo de Nicée et de Constantinople...et que l'on n'est pas neo-arien.

Faut-il vraiment "mépriser" l'auteur, J-B Michel ?

Mon correspondant a utilisé un mot trop fort, mais on comprend bien ce qu'il veut dire: ne pas se préoccuper des bêtises, écrites dans un journal "pas sérieux".

Or, *Le Monde de la Bible* est une revue scientifique, d'art, d'histoire et d'archéologie, qui fait partie du groupe Bayard, éditeur de ce que l'on appelait jadis "la Bonne Presse".

On ne peut pas laisser passer la "négation", sous entendue, de la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ dans une telle revue scientifique, dans un tel groupe de presse "catholique".

Ce sont la notoriété catholique du groupe de presse et les sous entendus "négationnistes", sous prétexte "d'aimer Joseph" qui obligent à réagir au nom de **Joseph, ce "laïc engagé"** (voir en conclusion).

Au début de ma "disputation"(en mars dernier) je ne savais pas que la notoriété catholique du groupe Bayard serait compromise par deux sales affaires d'éditions pour enfants, en décembre 2005 avec *Tralalire* pour les tout petits, et en janvier 2006 avec *Astrapi*, pour les 7-10 ans.

Il paraît que Bruno Frappat, président du Directoire du groupe Bayard, se serait défendu d'avoir voulu faire l'apologie de l'homoparentalité et de l'homosexualité et il regretterait une des images, où l'on précise que: *"il y a des familles où les enfants sont élevés par deux femmes ou par deux hommes"*.

Je n'ai pas suivi ces deux affaires, et je ne les évoque que pour situer le niveau où est descendue la "Bonne Presse" d'antan. Tout un chacun peut faire les recherches pour se documenter. C'est public. Je signale la piste. Pour mon compte, je n'ai pas le temps d'approfondir les détails.

Mais, finalement, la "Bonne Presse" est épinglée:

- **sur le plan de la foi** avec sa revue scientifique: *Le Monde de la Bible*
- **sur le plan des mœurs** avec ses revues pour enfants: *Tralalire* et *Astrapi*

Ceci dit, et en conclusion: la "Bonne Presse" est-elle encore catholique "romaine" ou est-elle devenue catholique "arienne" ? Neo arienne? New Age ?

En tout cas, sans faire de grandes études, en ayant simplement **"le nez catholique"**, il est facile de sentir le "pourri".

Mais quand on vit dans la mauvaise odeur on ne la sent plus.

Il est bon alors, dans une "atmosphère médiatique", d'être des **laïcs engagés**, osant montrer d'où vient la mauvaise odeur, même de notre "Bonne Presse".

Des "laïcs engagés"! J'ai écrit plus haut qu'il faut réagir au nom de "**Joseph, ce laïc engagé**". La formule n'est pas de moi et elle surprend n'est-ce pas?

Elle est du Père Francis Volle, c.p.c.r, qui va participer à cette chronique josphaine par une série d'articles, de sermons, certains inédits, d'autres déjà parus dans des revues et dans son livre "*A la découverte d' un Prince discret, Joseph*" (1).

Il commencera précisément sa collaboration samedi prochain par quelques réflexions sur "**Joseph, cet homme, ce laïc engagé**".

1: Volle, P.Francis, c.p.c.r, *A la découverte d'un prince discret: saint Joseph*, Ed.Joyeuse Lumière, 2005, 140 pages. Prix 8 E + port: 1,98. 21 bis rue Dareau, 75014, Paris.

* * * * *